

Québec, le 24 mars 1981

Cher ami,

Vos folles et fines fleurs puisées à tous les jardins me sont arrivées comme le tendre bouquet de Médéric... pour mon anniversaire. Je vous en remercie profondément.

Toutes vos remarques au sujet des scènes de transition dans «De la truite...» sont d'une justesse parfaite. Je pense que vous devriez vous-même tout simplement, en ami, en faire part à M. Dufresne. Vous comprendrez, j'en suis sûre, que je n'étais pas tout à fait à l'aise, la première fois que je le rencontrais, pour m'imposer trop fortement. Il est vrai que ces scènes ne doivent pas être uniquement de transition mais participer à l'action du récit.

Encore mille remerciements pour les adorables fleurs.

Gabrielle Roy